

le 25 septembre 2014, le "Tour des Etangs de Fos"- randos Rouge et Bleue



Les c o u l e u r s de la rando-passion...

Nouvellement arrivée chez 'Rando-Passion', c'était pour moi plutôt 'Rando-Questions': Serais-je capable de suivre le rythme, quelle couleur me conviendra...

Dès le départ, ces interrogations sont amplifiées par les lapsus de Richard : rouge, bleu, noir ?... je décide de suivre le groupe bleu (ou noir ?).

Le noir du ciel de la veille avait cédé la place à un bleu parfait sous le coup du mistral. C'était un signe ! En avant toute pour les étangs et les flamants roses...

Wikipédia: *Les flamants roses constituent une espèce grégaire, vivant en groupes comptant souvent de plusieurs centaines à plusieurs milliers d'individus.*

Notre groupe [bleu (ou noir ?)] ressemblait un peu à cette définition, plus de 40 marcheurs sagement équipés à la suite de Richard et Dane.

Que de merveilles en route :

Etendues lacustres plus ou moins salées, du bleu au rose le plus intense, au ras de l'eau, en surplomb, des stries dessinées par le vent sur l'étang salé, des concrétions de sel, marche en zone urbanisée et industrialisée ou à l'écart de tout cela entre des collines, sur terrain découvert, en lisière de forêt le long d'un canal agrémenté de lianes suspendues, douceur de la forêt de Castillon, rochers ocres, gris, calcaire blanc érodé par les éléments, vestiges antiques de Saint Blaise, rencontres avec des cochons sauvages noirs, un mouton et un petit serpent, quelques flamants au loin, des parfums de fenouil et d'origan...

Pas de haut le cœur en passant entre la Ceinture et l'Estomac, seul l'amical partage avec les autres randonneurs est venu troubler cette contemplation.

Les kilomètres passent.. les Mirages d'Istres aussi !.. et nous ne percevons pas la fatigue. Je ne sais si finalement cette randonnée était bleue ou noire, mais il est sûr que la passion de la découverte a emporté doutes et douleurs.

Merci à Richard et Dane pour cette journée haute en couleurs dans un paysage méconnu et pourtant si proche de nous.

Christiane BEY



Les "Pénitents Blancs" des Mées..

...Quelle légende incroyable !!

Des moines auraient été pétrifiés par leur supérieur parce qu'ils regardaient avec "concupiscence" de belles mauresques capturées lors de la guerre contre les Sarrazins.

Ce fut pour nous le lieu de notre rando de reprise. Petite visite du village des Mées avec quelques portes

très anciennes qui permettaient de passer les remparts.

Après avoir franchi un tunnel creusé sous les Pénitents, nous nous engageons sur un chemin en escaliers qui domine les Mées. La montée fut raide mais le site était très beau, chemin ombragé, premières couleurs d'automne.

Nous prenons la direction de San Peyre et là les 2 groupes orange et vert se retrouvent pour un pique-nique très convivial.

Le village fut rallié au retour soit par la piste ONF, soit par les escaliers et le tunnel.

Puis ce fut une visite intéressante de la savonnerie et du moulin à huile : ces produits authentiques firent le bonheur des randonneurs qui revinrent au car les bras chargés.

Et là, le traditionnel goûter-boissons nous attendait, toujours aussi succulent !

Merci à tous pour cette organisation parfaite qui nous a permis de passer une excellente journée.

Anne Marie PARENTI

le 16 octobre 2014 - sorties Orange et Verte à Sainte Victoire



Tôt le matin, nous voilà déjà dans les bouchons en direction d'Aix et c'est vers 9h 30 que nous arrivons à Palette après Le Tholonet où le car nous dépose.

Les groupes se forment équitablement et sous la houlette de Christine, d'Isabelle et de Michel nous prenons le cap vers le barrage romain (photos, explications....)

Nous continuons vers le barrage Zola: point de vue, photos, explications....

Le temps ensoleillé faisait ressortir la couleur ocre des rochers: On comprend ce qui inspira tant de peintres.

Nous amorçons la montée pour un pique-nique convivial avec vue sur la campagne aixoise à 360°

Redescente par la piste jusqu'aux carrières de marbre dans le calme et la sérénité des paysages aixois.

Puis c'est sur une pelouse extraordinairement verte que nous dégustons gâteaux et boissons avant de reprendre la route vers Carry, ravis de cette magnifique journée.

Merci à ceux et à celle qui l'ont organisée.

Anne Marie PARENTI



La Croix de Rognac (érigée en 1900)

Sous un ciel presque entièrement couvert de nuages sombres que nous apporte le vent de mer, nous arrivons, furtifs, en ordre dispersés. Les bises de Bonne Année se distribuent encore, ça réchauffe.

En route vers Vitrolles où le chauffeur, malin, nous emmène en évitant les habituels embouteillages de ces premières heures de la journée. Déjà la montée du rocher de Vitrolles est une agréable surprise pour beaucoup d'entre nous.

Dès la descente du bus, dépourvu de haute végétation, le plateau nous offre son étendue. Deux chemins nous sont proposés, un pour chaque groupe. Les "rouges" impétueux, s'éloignent déjà, nous ne les reverrons qu'au pique nique.

Le dénivelé prévu aujourd'hui est peu important, nous cheminons donc sur des sentiers faciles qui permettent de lever le regard vers un horizon dégagé jusqu'à l'étang de Berre. Vu d'ici l'industrialisation est moins pesante. De l'autre côté, les barres de calcaire blanc, parfois rosé, et soulignées par le vert de la végétation nous rappellent que la mer passait par là.

Nous sinuons sur ce plateau dont nous connaissons tous l'existence mais qui nous surprend par son étendue et ses panoramas tous horizons. Pas de parfum en cette saison, pas de fleurs non plus mais le parcours peu accidenté et très vert nous convient bien. C'est à bonne allure que nous arrivons au point de pique nique près d'un champ d'oliviers. Moment très apprécié, on se repose, on s'alimente et aussi on se reconforte, chocolat, canistrelli et café circulent dès la fin du repas. On se gâte ! Les "Rouges" qui étaient arrivés entre temps, devinant de nouvelles étendues à vaincre, sont déjà repartis. Puisque les chemins, là-bas, nous attendent, nous y allons aussi, surtout que cette partie est plus boisée. Bientôt nous surplombons sans interruption les rives de l'étang. Les nuages s'écartent et la scène s'éclaire. Tout en bas nous découvrons des champs d'oliviers que, de l'autoroute que nous empruntons depuis des dizaines d'années, nous n'avions jamais repérés. L'un de nous dit "vu d'ici on dirait un coin d'Italie".

Puis voilà la Croix de Rognac. Très belle vue sur l'étang où un canadair s'entraîne à l'écopage. Allez ! Direction le bus qui est à 1 heure. Là, nous attendaient des pâtisseries reconfortantes et un chocolat chaud dont le goût et le parfum font espérer qu'il y en aura pour la prochaine rando.

-daniel GUIRAUD-

"A partir de la Glacière de Pivaut"

A l'heure indiquée nous démarrons sous un ciel dégagé qui est annoncé pluvieux en fin de journée.

Après avoir croisé les habituels bouchons qui bloquent la circulation de tous ceux qui, tous les matins, insistent pour rejoindre leur lieu de travail en ville, nous voilà au pied de la Sainte Baume dont le sommet, au loin, nous observe.

Le bus se vide, chacun s'équipe. La question est de savoir si on enfilerait ou non l'anorak car "il fait bon et la température va encore s'élever". Cette question dont les réponses peuvent se décliner à l'infini est vite résolue, et c'est le départ. Déjà les "Rouges", ces

intrépides randonneurs, apercevant les crêtes voisines et impatients d'avaloir les sentiers qui vont se présenter, sont en route vers de nouveaux objectifs. Les "Bleus", déterminés, démarrent dans la bonne humeur.

C'est l'hiver, les arbres n'ont plus leurs feuilles, seulement quelques taches vertes sont dispersées parmi les troncs gris, noirs, dénudés qui composent le paysage. Les oreilles rougissent, les bouts des doigts s'engourdissent, il ne fait pas si chaud que cela. Petit à petit gants et bonnets sortent des sacs.

Ce matin nous allons jusqu'à une ferme totalement en ruines, perdue au creux d'une vallée, isolée. La bâtisse est assez importante. Quelles étaient les raisons et l'utilité de sa présence là, et de sa taille ? Question qui revient souvent lorsqu'on rencontre de tels bâtiments. Nous repartons par les mêmes sentiers (ou plutôt pistes) à travers le même paysage hivernal et sans grande particularité.

L'heure du pique nique arrive, le vent aussi, apportant des nuages noirs et quelques gouttes de pluie. Nous trouvons cependant un endroit abrité. Souvent à la pause de midi nous profitons d'un bel espace naturel et même d'un beau panorama. Aujourd'hui le spectacle c'est nous. Certains sortent leur tabouret pratique et ultra léger, "on s'embourgeoise" dit l'une d'entre nous. On se regroupe, on ajuste le bonnet ou le capuchon, certains n'ont qu'une partie du visage qui dépasse. Inutile d'élever la voix, nous sommes très près les uns des autres. Le pastis et les olives font une timide apparition, pendant que les repas, dont certains sont chauds, sont tirés des sacs. Le repas est à peine terminé que déjà circulent des friandises, c'est une habitude agréable mais aujourd'hui se succèdent biscuits, fruits secs, canistrelli de 2 préparations différentes (l'une d'elle au pastis !), chocolats, café évidemment, du thé aussi. Il y a même eu un peu de cognac. Moment difficile : comment refuser, comment choisir ?

Il faut repartir car la glacière nous attend. Nous reprenons la piste à travers cette végétation dépouillée et un peu triste. Aujourd'hui peu de dénivelé, nous allons donc bon train. Les chemins sont par endroits très boueux. Bientôt la pluie annoncée arrive, assez faible mais les capuchons sont utiles. Nous visitons rapidement la glacière, cette immense cavité où la glace était stockée tout l'hiver pour être envoyée à Marseille aux beaux jours. Cela se faisait en charrette tirée par des mulets. Compte tenu de la distance, de l'allure d'un char à mulets et de la température de saison, il faut apprécier les techniques de conservation qui permettaient au chargement d'arriver à destination dans un état convenable. Mais, peut-être, que le riche notable qui avait passé commande se contentait de réceptionner 1 glaçon pour le mettre dans son verre de pastis..

Au bus, les pâtisseries et boissons chaudes nous attendent, on ne s'attarde pas car il pleut. Dans le bus, nos muscles vont pouvoir se détendre

-daniel GUIRAUD-

